

# JACQUES RENOIR

EAUX VIVES

GALERIE  
DEPARDIEU



EXPOSITION DU 26 NOVEMBRE 2020  
AU 23 JANVIER 2021

EXPOSITION INSTALLÉE À PARTIR DU 26 NOVEMBRE /  
OUVERT AU PUBLIC À PARTIR DU 28 NOVEMBRE 2020

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

Galerie Depardieu - 6 rue du docteur Guidoni - 06000 Nice France  
Tél. 0 966 890 274 - [www.galerie-depardieu.com](http://www.galerie-depardieu.com) - [galerie.depardieu@orange.fr](mailto:galerie.depardieu@orange.fr)

paris  
art

## JACQUES RENOIR - EAUX VIVES

### Biographie

Issu d'une famille qui se consacre à l'art, Jacques Renoir affirme très tôt sa passion pour l'image et la photographie.

Diplômé de l'Ecole Technique de la Photographie et Cinématographie Louis Lumière, il est le caméraman des plus réputés metteurs en scène ( Vadim, Claude Sautet, Granier Deferre, Edouard Molinaro, Lewis Gilbert, John Frankenheimer, Bob Raefelson...)

Mais sa curiosité à découvrir le monde l'entraîne dans le sillage de la Calypso et Cousteau pour 7 années à filmer et réaliser les épisodes de la fameuse série TV. Quatre nominations et un Emmy Award couronnent cette collaboration. Puis il enchaîne avec de grands reportages : Bangladesh, Corée du nord, Liban... pour la Tv.

Enfin retour en France pour renouer comme chef opérateur avec le cinéma et les fictions TV (Navarro)

Sa passion reste, de tout temps, la photographie.. Il expérimente et ses photographies tendent à présent vers une expression plastique proche de la peinture, mais de fait, le cinéma influence toujours sa recherche.

Il travaille sur différentes thématiques : *Ateliers d'artistes, les Oliviers de Renoir, le Nu, Ombre et lumière, Croquis de voyages, le Relief, la Danse et le mouvement, Matières à paysages... et des portfolios* avec son épouse Claude Montserrat-Renoir, philosophe, auteure et poète.

Il développe un concept *Au-delà du regard*.

### AU-DELA DU REGARD.

- Porter son regard *Au-delà du regard* c'est franchir le seuil des apparences, tenter d'exprimer l'indicible - Notre regard est quelque peu formaté, dès notre premier âge, par notre éducation, notre culture, notre société. L'enfant auquel on remet des crayons de couleurs va s'exprimer en toute liberté sans préjugé ni tabou. Certes la maladresse de sa main, privée de la maîtrise de l'outil, va réfréner son imaginaire. Plus tard, on lui dictera les règles du bon sens et du bon usage qui étoufferont toute audace. L'artiste, à présent expérimenté, n'a-t-il pas à retrouver l'innocence du regard ?

## JACQUES RENOIR - EAUX VIVES

### JACQUES RENOIR : LE DOUBLE APPEL

Jacques est mon mari. Il me demande d'écrire un texte sur son travail. Plus précisément sur cette exposition, *Eaux vives*, dont je connais bien les photographies pour les avoir vues dans son atelier ou sur le terrain en train d'être prises.

J'accepte d'emblée, même si je suis dans une position doublement délicate en tant qu'épouse du photographe et participante à l'exposition. Nous avons en effet réalisé une œuvre en commun, un diptyque photographie-poésie. A lui les images, à moi les mots. Cette œuvre est *Le Lac*.

J'accepte d'emblée parce que j'aime ce qu'il fait. Et comment il le fait. Mais aussi parce que c'est l'occasion pour moi de porter sur ses images *un autre regard*, non plus contemplatif mais analytique. Et à sa façon, conforme à cet « *au-delà du regard* » dont Jacques se réclame. J'ai sous les yeux l'ensemble de ses *Eaux vives*. Je les détaille longuement.

Il me semble qu'il y a dans ses photographies un double appel qu'on pourrait tenir pour contradictoire si l'on n'en éprouvait l'intensité. Ce double appel est celui de la fixité et du mouvement, de l'instant et de la durée, du suspens et du cours. En somme celui d'une statique et d'une dynamique.

Je regarde la photographie des enfants sautant dans les jets d'eau. Un arrêt sur image. Un élan qui se poursuit au-delà de l'image. L'arrêt ne bloque rien. Au contraire il exhibe dans une surprenante précision ce que l'œil ne peut saisir : l'égrènement de chaque goutte d'eau dans la verticalité d'un jet. Mais cette attention si prenante à la présence, s'allie à une impétuosité que rien ne peut empêcher. Or c'est là une constante de la pratique photographique de Jacques. Fouiller un point de vue en variant les techniques, les perspectives, les lumières, les couleurs, jusqu'à trouver ce point profond qui est la naissance d'une visibilité neuve. Et la lancer dans son mouvement propre.

A l'évidence il n'a jamais quitté son métier de cinéaste, même dans la photographie. Au contraire. Il l'y sublime. C'est perceptible en ce que chacune de ses images, intentionnellement dit-il, raconte une histoire. Que cela soit une photographie unique comme celle d'un couple minuscule sur une plage, entre galets et eau, de la Promenade des Anglais, ou que cela soit dans le choix d'une série de photographies associées, en deux, trois, cinq, ou même douze images comme pour *Le Lac*. Dans la photographie unique, c'est le détail qui bouleverse les aplats du paysage marin et qui suggère l'écoute d'un échange intime. Dans le cas des séries, comme par exemple dans les trois photographies d'Harlem sous la pluie, c'est le combat qui est capté, en des scènes de rue où les passants luttent contre une averse. Dans les douze photographies du *Lac*, c'est, cliché après cliché, la lente venue de l'orage tombant sur son propre reflet, à la surface d'un lac.

Toutefois je crois que sa relation au cinéma se fait la plus forte lorsque l'ensemble de ses photographies uniques ou appareillées, sont elles-mêmes mises en scène autour d'un thème. Celui-ci lui permet en effet d'embrasser dans un mouvement unique et supérieur toutes les déclinaisons qu'il souhaite. Cette cinétique des cinétiques n'est plus simplement narrative mais existentielle car elle inclut tous les possibles. Les *Eaux vives* se trouvent ainsi circonscrites, comme par une caméra circulaire et elles s'énumèrent en joie de vivre, en éclaboussures, en menace d'orage, en recherche d'abri, en paisible contemplation, en bruissement de ruisseau. Pour autant le double appel n'en résonne pas moins jusque-là. Car, en sa force et son paradoxe, le mouvement embrassant pénètre dans la matière et y trouve une essentialité statique, à la limite de l'abstraction. Juste à la limite. C'est elle qui saisit dans les gerbes de la tempête Alex la puissance élémentaire de l'eau, supérieure à toute humanité. Ou dans la somptuosité des couleurs du désastre, le vert profond des eaux mortelles.

Claude Montserrat-Renoir, philosophe, Nice, Novembre 2020

Bibliographie de Claude Montserrat : *Cette Lumière*, Encre Marine, 2000 ; *Consolation à Dagerman*, Encre Marine, 2009 ;

« Sois ! » *De l'existence à la présence*, Geuthner, 2016 ; *L'à peine ou la façon de l'ange*, Geuthner, 2019 ;

*Des soirs et des matins*, Geuthner, 2020-2021 (à paraître) ;

Deux portfolios réalisés avec Jacques Renoir : *Petite ontologie du reste*, 2008 ; *Le Lac*, 2015



JACQUES RENOIR - EAUX VIVES - OEUVRES



**1-Le Lac** (2015), Tirage papier contrecollé sur Dibond I/VI, Caisse US, 90x60 cm  
**2-Pierre du Lac 1** (2015), Tirage papier contrecollé sur Dibond EA1/2, Caisse US, 90x60 cm  
**3-Pierre du Lac 2 NB** (2015), Tirage Papier contrecollé sur Dibond 1/IV, Caisse US, 90x60cm



**Autodafé Nu piscine 1** (2017), Tirage papier contrecollé sur pvc 1/IV, Caisse US, 60x40 cm



**Fontaine d'Albi 1** (2019) Tirage papier encre pigmentaire I/VI, 40x60 cm



**Enfant à la fontaine** (2019), Tirage papier encre pigmentaire I/VI, 60x40 cm



**Autodafé Nu et cendres** (2017), Tirage papier contrecollé sur pvc I/IV, Caisse US, 60x40 cm



**Canal à Venise** (2018), Tirage papier encre pigmentaire I/VI, 60x40 cm



**Eaurage 1** (2020), Tirage papier encre pigmentaire I/VI, 60x40 cm



**Eaurage 2** (2020), Tirage papier encre pigmentaire I/VI, 60x40 cm



**Eaurage 3** (2020), Tirage papier encre pigmentaire I/VI, 60x40 cm



**Empreinte marée basse 1** (2017), Tirage papier encre pigmentaire I/VI, 60x40 cm



**Empreinte marée basse 2** (2017), Tirage papier encre pigmentaire I/VI, 60x40 cm



**Série le Lac en 12 photos** (2015), Composition de 12 tirages, encre pigmentaire I/VI, 200 x 210 cm  
**Tirage d'une photo** en 60x40



**Turbulence 1** (2018), Tirage papier encre pigmentaire I/VI, 60x40 cm

**Portfolio Le Lac** édition livre artiste tirage limité à 25 exemplaires avec poème de Claude Montserrat.

JACQUES RENOIR - EAUX VIVES - OEUVRES



Turbulence 2 ( 2018),  
Tirage papier encre  
pigmentaire I/VI, 60x40 cm



Harlem sous la pluie 1  
(2010), Tirage papier  
encre pigmentaire I /VI,  
40x60 cm



Harlem sous la pluie 2  
(2010), Tirage papier  
encre pigmentaire I /VI,  
40x60 cm



Harlem sous la pluie 3  
(2010), Tirage papier  
encre pigmentaire I /VI,  
40x60 cm



Relief Nu piscine ( 2014)  
Tirage unique encre  
pigmentaire, 60x40 cm



Nu reflet en piscine  
(2016), Tirage papier  
encre pigmentaire I/VI,  
60x40 cm

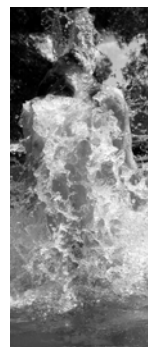
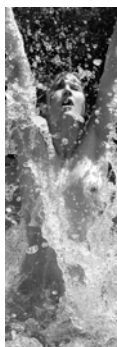


- Robe d'eau 1 ( 2016)

- Robe d'eau 2

- Robe d'eau 3

Triptyque tirage papier encre pigmentaire I/IV, 90x30 cm



Dentelles en mer 1  
(2019), Tirage papier  
encre pigmentaire I/VI,  
60x40 cm



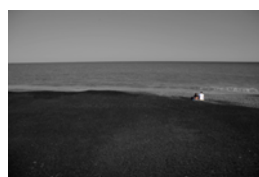
Dentelles en mer 2  
(2019), Tirage papier  
encre pigmentaire I/VI,  
60x40 cm



Festin d'eau ( 2016),  
Tirage papier encre  
pigmentaire I/VI,  
60x40 cm



Le ru ( 2015)  
Tirage papier encre  
pigmentaire I/VI,  
60x40 cm



Fin d'un Jour ( 2017)  
Tirage papier pigmentaire  
II/VI, 40x60 cm



Port de Rotterdam ( 2016)  
Tirage papier contrecollé  
sur Dibond I/IV, 90x60 cm  
.Caisse US